



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2002

Bernard Ribémont, *Littérature et encyclopédies du Moyen Âge*

Silvère Menegaldo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/278>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Bernard Ribémont, *Littérature et encyclopédies du Moyen Âge* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2002, mis en ligne le 07 juillet 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/278>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Bernard Ribémont, *Littérature et encyclopédies du Moyen Âge*

Silvère Menegaldo

RÉFÉRENCE

Bernard Ribémont, *Littérature et encyclopédies du Moyen Âge*, Orléans, Paradigme, 2002, 384 p.

- 1 L'intérêt des études consacrées aux encyclopédies médiévales, latines comme en langue vulgaire, n'a plus à être démontré. Il n'empêche que pour le lecteur, même médiéviste, qui n'est pas toujours très familier de ce domaine, ces études souvent très spécialisées prennent parfois un tour assez aride et, disons-le, presque rébarbatif. Or c'est justement le mérite de l'ouvrage de B. Ribémont, comme son titre l'indique assez, que de jeter des passerelles entre les disciplines, en l'occurrence entre l'encyclopédisme et la littérature.
- 2 À ce titre, des deux parties dont est constitué l'ouvrage, qui reprend pour beaucoup des articles déjà publiés, ce n'est pas la première qui nous a semblé la plus intéressante. Constituant un utile complément au précédent recueil publié par le même auteur aux mêmes éditions (*De natura rerum. Études sur les encyclopédies médiévales*, 1995), elle n'en donne pas moins l'impression d'un ensemble un peu hétéroclite, où domine avec quelque arbitraire la figure de Jean Corbechon. Mais il faut souligner l'intérêt du premier article, qui pose les bases d'une définition du genre encyclopédique, ainsi que des deux derniers qui, interrogeant les rapports de l'encyclopédie aux horizons lointains et à la *merveille*, constituent une bonne transition vers la seconde partie, qui fait selon nous tout l'intérêt de cet ouvrage.
- 3 Dans une rapide introduction, B. Ribémont définit le projet qui est le sien : étudier « les rapports que l'écriture poétique peut établir avec le monde savant, plus exactement avec la partie diffuse, 'vulgarisée', de ce savoir, et donc tout particulièrement avec les encyclopédies » (p. 173). Ces rapports, qui peuvent d'ailleurs se concevoir comme des échanges, réversibles, d'un domaine à l'autre, se manifestent particulièrement, dans les

textes littéraires, par ce que l'auteur appelle « l'insertion savante » (expression forgée sur le modèle de « l'insertion lyrique »), dont on trouve, comme la série d'articles qui suivent le montre bien, de multiples exemples, dans tous les domaines du savoir (botanique, zoologie et numérologie se taillent la part du lion, mais il est aussi question de géologie ou de médecine) et dans les genres littéraires les plus variés, depuis les chansons de geste et les romans jusqu'au *Songe de Pestilence* d'Henri de Ferrières, auquel sont consacrés deux articles.

- 4 À côté des deux importants ouvrages qu'il vient de consacrer aux encyclopédies chez les éditions Champion, B. Ribémont (se) ménage d'heureuses échappées vers la littérature, et suscite de non moins heureuses rencontres, qui ne peuvent selon nous que contribuer à une meilleure approche tant du phénomène encyclopédique que des ambitions savantes et didactiques de la littérature.